

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes	1 an	140 fr.
Autres départements	1 an	160 fr.
et colonies	1 an	180 fr.
5 mois	75 fr.	
3 mois	45 fr.	
1 mois	15 fr.	

Compte chèques postaux 1 Lille 57 et Roubaix

LE DIFFÉREND FRANCO-SIAMOIS

LE COURS FAVORABLE DES NÉGOCIATIONS DE TOKIO SEMBLE COMPROMIS

Les ressortissants japonais sont invités à quitter sans délai l'Indochine

Tokio, 28 février. — On apprend de source bien informée que la délégation française a exposé jeudi aux représentants japonais l'attitude du gouvernement de Vichy à l'égard de la proposition de médiation nipponne et s'est enquis des concessions éventuelles que le Japon tiendrait encore pour possible.

Cependant, souligne-t-on, les divergences qui se font jour entre la proposition japonaise et les dispositions de la France sont si prononcées, qu'il semble improbable que le Japon accepte d'examiner une contre-proposition française.

Le cours favorable des négociations de paix semble donc compromis.

C'est pourquoi, le consul général du Japon à Hanoi sur les instructions du ministre des affaires étrangères, a invité les ressortissants japonais à quitter sans délai l'Indochine.

Des intrigues de tierces puissances ?

Tokio, 28 février. — Commentant les négociations de paix thalando-indochinoises, le « Yomiuri Shimbum », écrit :

« Les intrigues de tierces puissances semblent menacer la bonne issue de la conférence. Il apparaît que la « crise d'Extrême-Orient » est l'objectif commun de l'Angleterre, des États-Unis et de la Chine, qui consistent en vue d'empêcher un rapprochement entre le Japon, la Thaïlande et l'Indochine. Le désir des milieux anglo-américains de toute évidence, de provoquer en Indochine française un mouvement de réajustement dirigé contre la Thaïlande et le Japon. »

M. Matsuoka rend compte au Mikado

Tokio, 28 février. — M. Matsuoka, a été reçu en audience spéciale par l'empereur, auquel il a fait un rapport sur les développements de la situation internationale et sur les questions relatives à la politique étrangère du Japon, qui sont à l'ordre du jour.

Les abords du port de Singapour

Tokio, 28 février. — D'après un communiqué officiel britannique les champs de mines se trouvant à l'issue du port de Singapour ont été étendus. Toutes les artères du port sont barrées et uniquement accessibles à de petits bateaux.

Des troupes américaines seront-elles dirigées sur l'Extrême-Orient ?

Washington, 28 février. — Le sénateur républicain M. Nye a publié un mémoire, dans lequel il révèle que de nombreux navires ont été concentrés dans les ports américains du Pacifique en vue du transport de troupes américaines vers l'Extrême-Orient.

Plusieurs de ces navires, affirme M. Nye, doivent prendre la mer immédiatement.

Toutefois, au département de la guerre, on déclare que les informations publiées par M. Nye ne correspondent pas aux faits. Les navires qui ont été concentrés dans les ports de la côte du Pacifique étaient destinés à transporter du matériel de guerre en Alaska.

L'aviation allemande a atteint jeudi vingt-huit navires ennemis

Un ordre du jour du maréchal Göring

Berlin, 28 février. — L'aviation allemande a coulé ou endommagé jeudi vingt-huit navires ennemis lançant au total 146.000 tonnes. Seize de ces bâtiments faisaient partie du convoi qui a été dispersé à l'ouest de l'Irlande. Les douze autres ont été atteints en vue des côtes anglaises ou écossaises. Outre les vapeurs de 10.000, 4.500, 4.000, 3.000 et 2.000 tonnes, dont il a été fait mention dans les communiqués antérieurs, on relève un cargo de 1.000 tonnes, attaqué au nord-ouest de Montrose (Écosse), et un vapeur de 4.000 tonnes, bombardé à l'est d'Inchkeith et incendié. (Lire la suite page 2.)



Des « Heinkel » survolant la Méditerranée (Photo Siphos)

Le Conseil des ministres fixe l'attitude du gouvernement dans le règlement du conflit avec le Siam

L'organisation professionnelle va être réglée et le projet sur la retraite des vieux est approuvé

Vichy, 28 février. — Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi à Vichy. A l'issue de la réunion, un communiqué a été publié dans lequel il est dit d'abord que tous les secrétaires d'Etat ont pris part aux délibérations.

Le Conseil a arrêté l'attitude du gouvernement à propos des négociations de paix à Tokio, en vue du règlement du conflit entre la France et le Siam.

L'amiral Darlan a fait ensuite un exposé de la politique générale du gouvernement.

Le Conseil a traité le problème de l'organisation professionnelle. Il a décidé que les textes législatifs nécessaires seraient établis sans délai par un comité composé en majeure partie de représentants des patrons, des techniciens, des artisans, des ouvriers et des employés.

Il a enfin approuvé les grandes lignes du projet relatif à la retraite des vieux.

Enfin, le Conseil a adopté trois lois d'ordre financier. La première institue le chèque certifié. La seconde prévoit que les actions de sociétés négociées sur un marché sont nominatives; elle réprime en outre les transactions sur le marché noir et permettra le contrôle

L'arrivée à Vichy de MM. Carcopino et Pucheu

Vichy, 28 février. — M. Carcopino, secrétaire d'Etat pour l'éducation publique et la jeunesse, et M. Pucheu, secrétaire d'Etat pour la production nationale, sont arrivés vendredi à Vichy pour entrer en fonctions.

A Garmisch-Partenkirchen, M. RUDOLF HESS ADJOINT DU FUEHRER

dit son espoir en une paix réelle et de longue durée

Garmisch-Partenkirchen, 28 février. — Le tournoi de la jeunesse européenne a reçu la visite de M. Hess, ministre du Reich, adjoint du Führer, qui a prononcé une allocution.

Il a dit notamment sa conviction que cette guerre conduirait à une paix réelle et de longue durée :

« Cette paix, a-t-il déclaré, déterminera pour longtemps non seulement le sort des deux nations bellicantes amies, l'Allemagne et l'Italie, mais aussi celui des nombreux peuples voisins et amis. Car il ne s'agit pas seulement de l'avenir des puissances de l'axe et des idées qu'elles défendent, mais encore de l'avenir de l'Europe et de sa culture. »

Il a conclu : « La jeunesse a toujours été fort sensible au neuf et au meilleur. Nous savons que ces idées nouvelles sont partagées même par la jeunesse des pays qui sont en guerre contre nous. Les idées portées par la jeunesse conquièrent la victoire. Je salue en vous la jeunesse mondiale. »

L'EX-ROI ALPHONSE XIII est mort vendredi à Rome

Ses quarante-cinq ans de règne et ses dix ans d'exil furent une des périodes les plus mouvementées de l'histoire de l'Espagne

Les derniers mots de l'ex-souverain, adressés au prince des Asturies, en faveur de qui il avait abdicqué, furent :

« Majesté, l'Espagne avant tout ! »



L'ex-roi Alfonso XIII

Rome, 28 février. — L'ex-roi Alfonso XIII est décédé vendredi à 11 h. 51, au Grand Hôtel de Rome, où il était soigné depuis plusieurs semaines par les plus illustres professeurs de la péninsule. Le roi Eugénie-Victoria, les fils de l'ex-roi, l'infant don Juan, prince des Asturies, héritier présumé, et le duc de Ségovie, étaient présents.

Il était 10 heures quand les médecins terminèrent leur consultation quotidienne. Ils avaient constaté la grande faiblesse du malade, mais ils considéraient cependant son état comme stationnaire.

Après cette dernière visite, le roi invita lui-même ses intimes à ne pas manquer la messe de Requiem qui allait être célébrée quelques instants plus tard, en l'église Sainte-Marie-des-Anges, à la mémoire du marquis de Torralba, son secrétaire particulier et son ami, décédé la semaine dernière. (Lire la suite page 2.)

SOLIDAIRES devant le garde-manger

Il ne se passe pas de jour sans que les journaux relatent l'un ou l'autre épisode de la lutte contre le commerce noir.

Aussi longtemps que la répression était conduite avec des moyens insuffisants, les trafiquants opéraient presque au grand jour. On les voyait en course allant de groupe en groupe proposer des denrées ou des matières premières que le commerce régulier ne pouvait plus se procurer. Leurs commis faisaient leurs offres de service à domicile. Leurs prix avaient une note quasi officielle, c'est-à-dire qu'ils atteignaient le plus souvent le double des cours normaux. On connaissait le tonnage des marchandises proposées sur le marché noir : aujourd'hui, cinq cents kilos de beurre, hier dix hectolitres d'huile, demain cent caisses de sardines et les denrées variaient. Les hommes restaient les mêmes : le propre de cette carrière nouvelle est de permettre à n'importe quel de faire fortune en vendant n'importe quoi.



Les nouveaux timbres français émis pour le « Secours national » (Photo Siphos)

Mais voici que les risques professionnels augmentent dans la même mesure que les prix. La rubrique des faits divers nous offre maintenant le récit de scènes mouvementées dignes des plus beaux films américains. De petits gangsters se servent de corbillards pour les transports de marchandises, livrent de l'huile dans d'innombrables tonneaux à bière dans la vertu, telle la femme de César, ne peut être suspectée. D'intermédiaires lancent leurs autos sur les gendarmes qui ont l'audace de leur poser des questions indiscrètes ; elles tentent de traverser les barrières des passages à niveau comme ferait un tank lourd.

Il ne manque vraiment plus que quelques masques sur les figures et quelques revolvers aux poings.

Et il est de braves gens pour trouver tout cela fort naturel.

Mieux, il en est qui considèrent presque les maîtres du commerce noir comme les bienfaiteurs de l'humanité. « Sans eux, disaient-ils, nous en serions réduits aux régions du ravitaillement. » Ils oublient simplement que si ces ratons sont maigres, c'est le plus souvent à cause d'eux. Chaque fois qu'un produit va être rationné, il disparaît comme par enchantement pour réapparaître ensuite — au prix fort bien entendu — lorsque la diète commence à se faire sentir.

Voilà tous les « services » — si on peut dire — que rend le commerce noir ! Il prive les malheureux des aliments qui devraient leur être vendus à un tarif convenable pour les offrir à prix d'or aux consommateurs capables de payer ce prix.

C'est ce qu'il y a d'intolérable dans un tel trafic.

Il est inadmissible qu'en un temps comme celui que nous vivons, une partie des stocks soit détournée au seul profit d'une minorité.

Il est inadmissible que les vieillards réduits aux maigres secours des bureaux de bienfaisance, que les foyers où sévit le chômage total ou partiel, que les familles nombreuses dont le pouvoir d'achat s'annule de jour en jour, soient condamnés à danser devant le buffet pour que d'autres ne se privent de rien.

Joan QUAGEBEUR. (Lire la suite page 2.)

M. von Ribbentrop est arrivé à Vienne accompagné de l'ambassadeur du Japon

Vienne, 1^{er} mars. — M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, est arrivé vendredi soir à Vienne, accompagné de M. Hiroshi Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin.

M. EDEN A QUITTÉ ANKARA

Il se rendra prochainement à Athènes

Ankara, 28 février. — M. Eden a quitté Ankara avec le général John Dill. Tous deux se rendent au Caire et feront prochainement un voyage à Athènes.

Au cours de son séjour, le ministre britannique des affaires étrangères s'est longuement entretenu de la situation internationale avec les hommes d'Etat de Turquie.

Les experts militaires qui accompagnent les officiels anglais ont repris les conversations avec les experts turcs, après un déjeuner auquel le président du Conseil d'Ankara avait convié les délégués anglais.

Entre le coucher du soleil CE SOIR, à 19 heures 32 et son lever DEMAIN à 8 heures 33

L'obscurcissement des lumières doit être TOTAL

Un cargo français arraisonné par les Anglais heurté un récif et coulé

Vichy, 28 février. — Le cargo français « Rose-Schiffine », qui faisait route d'Alger vers la France, avait été arraisonné par des forces navales britanniques et conduit vers Gibraltar. Pris dans une tempête, le navire a heurté un récif près de Gibraltar et a coulé.

L'émission de la 4^e tranche de la Loterie 1942

Vichy, 28 février. — L'émission de la quatrième tranche de la Loterie nationale de 1941, comportant comme la précédente un million de billets et 214.556 lots, a commencé aujourd'hui.

Un navire coulé et douze autres atteints à l'ouest de l'Irlande

Berlin, 28 février. — Le Haut Commandement de l'armée allemande communique :

Un sous-marin a coulé 22.000 tonnes de navires marchands ennemis. Comme il a déjà été annoncé, des avions de combat à grand rayon d'action ont coulé, le 26 février, à 500 kilomètres à l'ouest de l'Irlande, neuf cargos jaugeant au total 58.000 tonnes et qui naviguaient en convoi.

D'autres navires ont subi des avaries si graves que leur perte peut être considérée comme certaine. Enfin, quatre cargos ont été sérieusement endommagés.

En cours d'une série de vols de reconnaissance offensive, au-dessus des côtes britanniques, des avions allemands ont coulé le 27 février, à l'ouest de l'Irlande, un navire de commerce de 10.000 tonnes et ont endommagé douze autres de gros tonnage, dont plusieurs peuvent être considérés comme perdus.

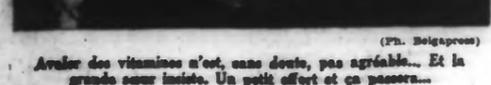
L'équipage d'un avion de combat, composé du premier-lieutenant Beumbach, du feldwebel Erkes et du sous-officier Stahl, a détruit jusqu'à présent 240.000 tonnes de navires ennemis.

Au cours de la journée de jeudi, des avions de combat ont bombardé les objectifs de guerre du sud et du sud-est de l'Angleterre et notamment six aérodromes sur lesquels de nombreux avions ont été détruits. Des hangars et des logements ont été atteints.

Dans une usine d'avions, une attaque à la bombe a provoqué une violente explosion.

L'ennemi n'a tenté aucune incursion ni au-dessus du territoire du Reich, ni dans les régions occupées.

(LIRE, EN 2^e PAGE, LE COMMUNIQUE OFFICIEL ITALIEN.)



Des jeunes filles du centre de jeunesse féminine d'Argenteuil ont reconstruit le fanion du maréchal Pétain, pour décorer leur salle de travail. (Photo Siphos)

Le Führer reçoit le nouvel ambassadeur du Japon

Berchtesgaden, 28 février. — Le Führer a reçu, au Berghof, en présence de M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères, M. Hiroshi Oshima, nouvel ambassadeur impérial japonais, qui lui a remis ses lettres de créance.

Les problèmes du Sud-Est européen recevront une solution après la guerre

Berlin, 28 février. — On déclare dans les milieux politiques berlinois à propos de certains problèmes du sud-est européen, que les demandes de révision et les aspirations irrédentistes ne sont, en regard des graves préoccupations qui agitent l'Europe, que des questions de second ordre.

On estime qu'il sera temps de trouver un règlement durable et satisfaisant à cet état de chose au moment de la reconstitution générale de l'Europe.

La Commission danubienne a terminé ses travaux

Berlin, 28 février. — Dans les milieux politiques berlinois, on déclare que les négociations de la commission danubienne qui se poursuivaient depuis assez longtemps, sont arrivées à une conclusion. De plus amples détails concernant le résultat ne sont pas encore connus.

La prochaine session de la commission intergouvernementale italo-yougoslave

Rome, 28 février. — La commission inter-gouvernementale italo-yougoslave se réunira lundi prochain à Rome pour sa session périodique. Dans les milieux italiens bien informés, on attache une importance considérable à la possibilité d'un accroissement de volume des échanges commerciaux.

Entre le coucher du soleil CE SOIR, à 19 heures 32 et son lever DEMAIN à 8 heures 33

L'obscurcissement des lumières doit être TOTAL

Un cargo français arraisonné par les Anglais heurté un récif et coulé

Vichy, 28 février. — Le cargo français « Rose-Schiffine », qui faisait route d'Alger vers la France, avait été arraisonné par des forces navales britanniques et conduit vers Gibraltar. Pris dans une tempête, le navire a heurté un récif près de Gibraltar et a coulé.

L'émission de la 4^e tranche de la Loterie 1942

Vichy, 28 février. — L'émission de la quatrième tranche de la Loterie nationale de 1941, comportant comme la précédente un million de billets et 214.556 lots, a commencé aujourd'hui.

RENTRE D'ALLEMAGNE, UN OUVRIER TOURQUENNOIS nous exprime sa profonde satisfaction de l'accueil qu'il y a reçu

« Je suis occupé à Neuwegewilten, près de Magdebourg en Allemagne. Je travaille huit heures par jour et je gagne 60 pfennig, soit 12 francs à l'heure. »

A la Werbetelle

« Mais, dites-moi, comment trouvez-vous cela ? »

« Oh, ce n'est pas compliqué. Je me trouvais sans travail depuis quatre ans. Un beau jour, j'apprends que les ouvriers français peuvent se servir de la Werbetelle, pour y signer un engagement de travail en Allemagne, moyennant un très faible salaire. Je me suis décidé à y aller, sans même connaître ma femme. Quelques jours plus tard, on m'a envoyé à Neuwegewilten, avec, en poche, un contrat de six mois. »

« Je vous l'avoue, j'étais quelque peu anxieux, car je me demandais comment les choses allaient se passer. Je ne sais pas un mot d'allemand. Mais mes craintes s'évanouissent très vite. »

« A la scierie, le patron connaît assez le français pour se faire comprendre. Il m'explique le travail que j'avais à faire. Quelques semaines plus tard, il était tellement satisfait de mes services que j'ai obtenu à mon salaire, une gratification de 10 pfennig à l'heure. »

Sur le même pied que les travailleurs allemands

« Dans l'usine qui vous emploie, il y a sans doute d'autres ouvriers allemands et étrangers ? »

« Bien sûr. Nous travaillons ensemble et nous nous entendons très bien. Du reste, le moulinier qui dirige d'abord à ma scierie, est aussi allemand. Mais cela ne m'a pas empêché de travailler. »

« Les ouvriers allemands touchent-ils le même salaire que vous ? »

« Exactement. J'en suis même très content. J'ai été quelque peu surpris sur ces derniers jours, de remarquer que j'ai fait du double du salaire, au sujet de la production. »



Des jeunes filles du centre de jeunesse féminine d'Argenteuil ont reconstruit le fanion du maréchal Pétain, pour décorer leur salle de travail. (Photo Siphos)